

# Traité des festins

*M. Muret*

1682

260 pages

## Avertissement

Quoi que plusieurs étrangers aient écrit sur ce sujet, j'ose dire néanmoins que je suis le seul qui en ai fait une composition juste et entière : ayant donné quelque ordre à une maison assez confuse d'elle-même : et n'ayant rien oublié de tout ce qui pouvait satisfaire la curiosité du lecteur.

Ce n'est pas que je veuille blâmer les Flamands ni les Allemands qui nous ont donné de ces sortes d'ouvrages. Au contraire je leur ai obligation de m'avoir fourni les autorités nécessaires pour appuyer tout ce que j'avance. Car ils ont fait un entassement si prodigieux de passages grecs et latins, qu'on peut puiser par leur moyen dans l'Antiquité la plus reculée, sans se donner la peine d'en feuilleter tous les auteurs. Mais on m'avouera au même temps que leur travail doit plutôt passer pour une rapsodie ou une compilation qui marque une érudition profonde, que pour un dessein bien exécuté.

Aussi ne crois-je pas que ces savants hommes l'ait fait imprimer eux-mêmes : ils y auraient sans doute mieux pensé, et lui auraient donné toute une autre forme, s'ils eussent voulu le faire paraître au jour. Vraisemblablement nous ne devons la communication de ces belles études qu'à quelques uns de leurs amis lesquels ayant hérité de leurs écrits après leur mort, n'ont pas voulu privé le public de tant de rares connaissances. Et pour conserver aux propriétaires toute leur gloire, ils ont fait scrupule d'y rien ajouter du leur.

Au reste, que l'on ne s'imagine point qu'en marchant ici sur les traces de deux Nations qui font une profession si ouverte de bonne chère, je veuille l'introduire en France avec le même excès. Bien que je ne raconte tant de coutumes différentes que d'une manière historique, l'on verra pourtant que sans y mêler des réflexions affectées qui ôteraient toute la beauté du discours, je ne laisse pas de faire remarquer par tous les deux extrémités défectueuses, comme des vices que l'on doit éviter, et de louer seulement la sobriété qui est comme inséparable de nos mœurs par la température de notre climat.

Enfin j'espère que l'on me saura gré, non seulement de la peine que j'ai pris pour donner aux Français le divertissement de voir manger les Nations les plus civilisées de la terre, lorsqu'elles prétendent se mieux régaler : mais d'avoir publié cet ouvrage dans une saison où il semble que l'on ait besoin de ces sortes d'exemples, pour goûter tous les plaisirs de la bonne chère, et pour éviter les excès qui s'y commercent ordinairement.

## Table des chapitres

- I. Définition du festin et de ses avantages
- II. Des abus qui se comment en ces festins
  - III. Des festins sobres
  - IV. Des grands festins
  - V. De la division des festins
  - VI. Des festins de la naissance
  - VII. Des festins de l'enfance
  - VIII. Des festins de noces
  - IX. Des festins militaires
- X. Des festins serviles et rustiques
  - XI. Des festins d'hospitalité
  - XII. Des festins des traités
- XIII. Des festins des solennités et confrairies
  - XIV. Des festins publics
  - XV. Des festins de sacre
  - XVI. Des festins de couronnement
  - XVII. Des festins mortuaires
  - XVIII. De la qualité des invités
  - XIX. Du nombre des invités
- XX. Du temps et de la manière d'inviter
  - XXI. Du roi du festin
  - XXII. Du lieu du festin
  - XXIII. De la vaisselle et des tables
  - XXIV. De l'exercice avant le repas
  - XXV. Du bain avant le repas
  - XXVI. Des habits du festin
- XXVII. De la posture qu'on tient à table
- XXVIII. Des couronnes du festin

...